

MdCN, le missile de croisière naval français

Le contrat de développement et de production du missile de croisière naval est notifié par la [direction générale de l'Armement](#) à [MBDA](#) en [décembre 2006](#).

Le premier tir d'essai (sur 5 tirs prévus) du MdCN, dans sa version à décollage vertical a été effectué avec succès le [28 mai 2010](#) depuis le [centre d'essais de missiles de la direction générale de l'Armement \(DGA EM\)](#) de [Biscarosse](#). Le premier tir sous-marin a eu lieu, lui, le [8 juin 2011](#), depuis une plateforme immergée simulant un lancement depuis un sous-marin, au large de l'[île du Levant](#) (DGA EM Méditerranée).

Le 19 mai 2015, la [frégate multimiions Aquitaine](#) a procédé avec succès au tir d'un MdCN au large de l'île du Levant. Selon la DGA, c'est la première fois qu'un bâtiment de surface européen tire un missile de croisière (des missiles [Tomahawk](#) ont déjà été tirés par le Royaume-Uni dans le passé, mais à partir de sous-marins).

Caractéristiques



Essai d'un MdCN tiré en immersion en 2012 (© DGA)



Le missile de croisière naval reprend une grande partie de l'architecture fonctionnelle du SCALP-EG. Il a nécessité un certain nombre d'adaptations pour pouvoir être délivré depuis des plateformes navales, parmi lesquelles une structure cylindrique lui permettant d'être lancé par le système de lancement vertical [Sylver A-70](#) ou un [tube lance-torpilles](#) de 533 mm, ainsi que l'ajout d'un [accélérateur à carburant solide](#) lui faisant acquérir rapidement sa vitesse de croisière après le lancement. La phase de vol est assurée par un [turboréacteur](#) à simple flux Microturbo TR 50 qui lui assure une portée supérieure à 1 000 km, double de celle du SCALP-EG, soit une allonge se rapprochant de celle du [BGM-109 Tomahawk](#) américain (de 1250 à 2500 km).



Il pèse 1 400 kg au décollage, fait 6,5 m de long, vole à 800 km/h et peut recevoir une charge militaire utile de 250 kg. Sa précision est métrique et détonne à l'impact.

Pour être transformé en [missile à changement de milieu](#) pouvant être lancé depuis un sous-marin de [classe Suffren](#) (mis en service à partir de 2018), il est enfermé à l'intérieur d'une capsule hydrodynamique solide qui se brise dès l'instant où le missile fait surface.

La [navigation](#) repose sur un [système de navigation inertielle](#) ([Thales Avionics](#)), recalé en croisière par corrélation altimétrique (semblable au système [TERCOM](#) américain), et sur la réception d'un signal [GPS](#). Le [guidage](#) final se fait grâce à un [autodirecteur infrarouge](#) ([SELEX \(en\)](#)).

Le MdCN est assemblé à l'usine de [Selles-Saint-Denis](#) de MBDA.

Mise en service

Le MdCN est opérationnel depuis 2015 sur les [frégates](#) de [classe Aquitaine](#) et le sera vers 2018 pour les [sous-marins nucléaires d'attaque](#) de la [classe Suffren](#).

Le [29 décembre 2006](#), la [DGA](#) a passé une première commande de 50 unités de la version « surface » à [MBDA](#), pour un montant de 560 millions d'euros, pour une livraison en 2012. Une deuxième commande a été passée en 2009 pour 150 exemplaires, destinés aux frégates de la classe Aquitaine et 50 aux SNA de la classe Suffren. Le coût du programme pour ces 200 missiles est de 1,153 milliards d'euros, avec un prix unitaire (hors développement) de 2,86 millions d'euros¹.

Première utilisation en condition de guerre

Dans la nuit du 13 au 14 avril 2018, lors de l'[Opération Hamilton](#), la France utilise pour la première fois des missiles de croisière navals pour frapper des *sites de production et de stockage d'armes chimiques* en [Syrie](#) par décision commune avec les [États-Unis](#) et le [Royaume-Uni](#).

Les 3 missiles tirés par la Frégate Languedoc ont atteint leurs cibles.

Exportation

En 2015, le MdCN n'a pas fait l'objet de commandes à l'exportation.

Le [Royaume-Uni](#), qui avait collaboré avec la France pour le programme SCALP-EG, a choisi de commander 65 [Tomahawk](#) américains.

La Pologne, qui veut acquérir de nouveaux sous-marins pour remplacer sa flotte vieillissante, exige que tout remplacement potentiel soit armé des missiles de croisière navals tels que le MdCN. Naval-Group a répondu avec son offre des sous-marins de la [classe Scorpène](#) avec des MdCN.